

UNIVERSITE OUAGA I Pr Joseph KI-ZERBO  
Office du Baccalauréat  
-----  
Séries G1-G2

Année 2018  
Session Normale  
Epreuve du 1<sup>er</sup> tour  
Durée : 4 heures  
Coefficient : 4

## EPREUVE DE FRANÇAIS

**Cette épreuve comporte trois (3) pages**

*N.B : Le candidat est tenu de préciser sur sa copie le sujet choisi sous peine de pénalité.*

**Traiter un (1) sujet parmi les trois (3) suivants :**

### 1<sup>er</sup> sujet : Contraction de texte

#### Des raisons d'être optimiste

L'Afrique a connu trois types de dirigeants. Le premier était celui des « pères de l'indépendance ». Leur rôle était de maintenir la cohésion de la nation car la plupart des pays africains sont multiethniques. La communauté, la tribu et le groupe ethnique l'emportaient souvent sur la notion de nation. Aussi, se sont-ils donné pour responsabilité de consolider l'intégrité territoriale et l'édification de la nation. Ils ont fait ce qu'il fallait faire : consolider l'intégrité territoriale et poursuivre l'action en faveur de l'indépendance du reste des colonies africaines.

Le deuxième groupe de dirigeants comprend ceux qui sont arrivés au pouvoir en violant les constitutions nationales et en profitant du mécontentement social provoqué par les programmes d'ajustement structurel. Il s'agit, la plupart du temps, de militaires. L'histoire a montré qu'ils ont presque tous échoué, car l'état de droit était inexistant, les droits de l'homme n'étaient pas respectés, les principes fondamentaux de la démocratie faisaient défaut et la plupart d'entre eux étaient simplement corrompus.

Puis il y a une troisième génération de dirigeants. C'est une nouvelle génération qui monte dans certains pays africains. Ils font preuve de clairvoyance. Ils sont jeunes. Ils sont solides. Et ils savent comment mobiliser leur peuple. Je n'en citerai aucun, pour ne pas faire de jaloux. En fait, je vais en citer un, qui n'est plus au pouvoir : Alpha Oumar Konaré [ancien Président du Mali et de la Commission de l'Union africaine].

Ils ont une vision d'avenir. Ils ont des aspirations pour leur peuple. Ils ont besoin d'appui, pour montrer qu'une bonne conduite des affaires publiques porte des fruits. Ils ont besoin d'un appui solide de la communauté internationale.

Le reste du monde doit changer la manière dont il perçoit l'Afrique. Il ne doit pas voir l'Afrique seulement comme un continent qui de tout temps dépend de l'aide et de l'appui de la communauté internationale. Il doit voir l'Afrique comme un continent qui a d'énormes potentialités.

Dans les années 70, si vous vous en souvenez, la Chine était perçue comme une menace pour le reste du monde. Les dirigeants chinois ont toutefois réussi, dans les années 80, à changer la donne. Alors qu'on voyait en elle la menace du communisme, les gens ont commencé à découvrir la Chine en tant que marché potentiel pour la consommation, pour la production. Lentement, mais sûrement, les investisseurs ont changé leur façon de voir et leur attitude, reconnaissant en la Chine un pays de possibilités et de potentialités.

C'est ce qui doit arriver en Afrique. Il s'agit de ne pas voir l'Afrique seulement comme un fardeau, mais de voir l'Afrique comme un potentiel, en termes de consommateurs, de production de produits de base mais aussi de possibilités de transformation et de traitement.

Jamais auparavant nous n'avons eu une telle possibilité d'influer sur les événements sur la scène internationale. Nous avons l'occasion de créer un environnement favorable aux entreprises. Nous avons l'occasion d'assurer à chaque Africain la dignité et le respect qu'il mérite. Nous avons l'occasion d'avoir une vision d'avenir. Il est temps de saisir cette occasion.

Cheick Sidi DIARRA, interview accordée à *Afrique Renouveau*, août 2010, p. 16.

### Questions (20 points)

#### 1) Résumé (8 points)

Vous résumerez ce texte de 546 mots au quart (1/4) de sa longueur. Une marge de plus ou moins 10% sera admise. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots utilisés.

#### 2) Vocabulaire (2 points)

Vous expliquerez dans leur contexte :

- D'énormes potentialités ;
- Changer la donne.

#### 3) Discussion (10 points)

L'auteur affirme que les premiers présidents africains, " les pères de l'indépendance " « ont fait ce qu'il fallait faire. »

Etes-vous de cet avis ?

Je venais de passer plusieurs jours sans manger ni trouver la moindre occupation rémunératrice. Au crépuscule, je me demandais si je verrais le prochain jour se lever. En passant devant une concession attenante à une mosquée, le monde me parut soudain dépourvu de sens. Je vis les femmes d'un marabout lui servir son repas. Je m'arrêtai, tournai en rond, attiré irrésistiblement par l'odeur de la nourriture. Je m'approchai en priant avec dévotion. « Qu'il étende, par la volonté de Dieu, une main secourable à un désespéré. » Ma situation de quémandeur muet était humiliante, j'attendais humblement. Le marabout leva un œil sur moi et m'envoya en guise d'aumône : " Si tu t'attardes, j'appelle mes enfants. Ils te bastonneront." Alors moi, sans rien dire, je me précipitai sur la natte. Décidé à risquer ma vie s'il le fallait, je commençai à bâfrer. J'engouffrais d'énormes morceaux de viande de mouton. La sauce à l'arachide était excellente, le riz bien préparé. J'ingurgitais comme un goinfre. Pendant que je me remplissais la panse, toute la famille du marabout apparut en piaillant, me tirait, me rouait de coups. Je continuais à avaler.

Alioum FANTOURE, *le Cercle des tropiques*, Présence Africaine, 1972, p. 32.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourriez, par exemple, montrer la souffrance du mendiant et la méchanceté des hommes.

### 3<sup>ème</sup> sujet : Dissertation

« Il n'est pas bon d'être trop libre », écrivait Blaise Pascal.

En vous référant au contexte burkinabè, que pensez-vous de cette affirmation ?

-----